

L'AURORE

Un héraut de la présence de Christ



" Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte, même si la terre est bouleversée, et même si les montagnes chancellent au milieu de la mer quand ses eaux mugissent et sont troublées, et se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes" (Psaume 46:2-4).

N° 682 Janvier – Février 2025

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Chasser la peur.....2

ETUDES DE LA BIBLE

La proclamation de Cyrus..... 14

La reconstruction du temple d'Israël 17

La dédicace de la maison de l'Eternel..... 19

Rappelle-toi l'Eternel ton Dieu.....22

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Quelles ne doivent pas être la sainteté de notre conduite et notre piété ! (1 sur 2)....26

Chasser la peur

" Il changea l'ouragan en brise légère, et les vagues s'apaisèrent. Ils purent se réjouir du calme revenu, et le Seigneur les conduisit à bon port "

(Psaume 107:29,30)

Dans l'évangile de Marc, nous trouvons le récit d'un jour où une grande foule s'était rassemblée autour de notre Seigneur Jésus sur les rives de la mer de Galilée alors qu'il enseignait depuis une barque (Marc 4:1). La foule était impatiente d'entendre ses paroles, et Jésus continua à s'adresser à elle jusqu'au soir.

Marc fournit un merveilleux récit de la scène très émouvante qui a suivi : *« Le même jour, quand le soir fut venu, il [Jésus] leur dit : Passons sur l'autre bord. Et quand ils eurent renvoyé la foule, ils l'emmenèrent alors qu'il était dans la barque. Et il y avait aussi avec lui d'autres petits navires. Et il s'éleva une grande tempête, et les vagues frappèrent le navire, au point qu'il se remplissait déjà. Il [Jésus] était à l'arrière du navire, endormi sur un oreiller, et ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu*

pas que nous périssions ? Et il se leva, il réprimanda le vent, et dit à la mer : Paix, tais-toi ! Le vent cessa, et il y eut un grand calme. Et il leur dit : Pourquoi avez-vous si peur ? Comment se fait-il que vous n'avez pas la foi ? Et ils furent extrêmement effrayés, et se dirent l'un à l'autre : Quelle sorte d'homme est-ce, pour que le vent et la mer lui obéissent ? " (Marc 4:35-41).

Cet événement en Galilée a démontré la grande différence entre une foi mûre et une foi immature. Jésus a fait preuve d'une foi et d'une confiance totales en son Père pour le protéger et le préserver au milieu de ce qui semblait être une circonstance désespérée, peut-être fatale. Les disciples, en revanche, n'ont pas réussi à démontrer le même degré de confiance en leur Maître et sa sollicitude pour eux.

Cette expérience a été utilisée pour transmettre une leçon vitale, mais on peut se demander si un Sauveur aimant n'aurait pas pu inculquer cette leçon par des moyens moins terrifiants ? C'est le psalmiste qui répond le mieux à cette question en énonçant un fait des plus évidents. Il déclare que tous ceux qui naviguent sur la mer doivent s'attendre à des tempêtes occasionnelles. Il parle de ces tempêtes comme si elles étaient créées par Dieu, mais il est plus exact de dire qu'elles sont permises par Dieu à des fins instructives. Leur intensité est précisément calibrée pour montrer à

l'enfant de Dieu de nombreuses merveilles qui ne pourraient pas être révélées autrement.

En conclusion, par les paroles de notre passage de l'Écriture cité en introduction, le psalmiste dépeint ceux qui sont sujets à des expériences orageuses lorsqu'ils sont sur la mer. *« Ceux qui descendent à la mer sur des navires, qui font des affaires dans les grandes eaux ; ceux-ci voient les œuvres du Seigneur et ses merveilles dans l'abîme. Car il commande, et il lève le vent de tempête, qui soulève ses flots. Ils montent vers le ciel, ils redescendent dans les profondeurs : leur âme se fond à cause de la détresse. Ils titubent çà et là, et titubent comme un homme ivre, et sont à bout de nerfs. Alors ils crient vers le Seigneur dans leur détresse, et il les tire de leurs détresses. Il apaise l'orage, de sorte que ses flots sont calmes. Alors ils se réjouissent parce qu'ils se taisent ; et il les amène au port qu'ils désirent. »* (Psaume 107:23-30).

DANS LE NAVIRE

Ce psaume caractérise les expériences que tous les chrétiens fidèles doivent endurer dans le monde. Ils sont dépeints comme analogues aux marins qui descendent sur « la mer à bord de navires » pour faire des affaires dans les « grandes eaux ». Le monde incrédule constitue les grandes eaux, dont on parle plus familièrement dans l'expression moderne comme la mer de

l'humanité. Jésus-Christ est le navire. Ceux qui sont dans la « barque » de Jésus-Christ à l'heure actuelle sont le peuple du Seigneur qui navigue sur cette mer symbolique. Le travail de ceux qui sont dans la barque de Christ est de proclamer et de défendre la vérité de Dieu, ainsi que de vivre selon ses principes et préceptes justes dans toutes les circonstances de l'opposition générale d'un monde incroyant. Tout en menant leur travail à bord de ce navire sur les grandes eaux, les enfants de Dieu doivent être prêts à affronter des courants profonds et des forces résistantes aussi invisibles et destructrices que le vent.

L'apôtre Paul nous rappelle : « *Nous ne combattons pas contre des ennemis de chair et de sang, mais contre les mauvais dirigeants et les autorités du monde invisible, contre les puissances dans ce monde de ténèbres, et contre les mauvais esprits dans les lieux célestes.* » (Éphésiens 6:12).

Le psalmiste indique que seuls ceux qui « descendent à la mer dans des barques » ont le privilège de « voir les œuvres du Seigneur et ses merveilles dans l'abîme ». Seuls ceux qui voguent à la voile et qui se dirigent vers le "havre désiré" connaîtront l'émerveillement des "choses profondes de Dieu", dont beaucoup ne peuvent être révélées dans leur plénitude que dans des

circonstances extrêmes, pendant qu'ils sont à son service. (I Corinthiens 2:10).

MONTÉE ET DESCENTE

Les expériences orageuses de la vie ont également été vues par le psalmiste. Il dit : « *Ils montent vers le ciel, ils redescendent dans les profondeurs.* » Les marins spirituels du Seigneur sont parfois portés si haut par les expériences qu'ils semblent presque portés à la hauteur du ciel, mais ils peuvent ensuite plonger dans un creux de profonde épreuve.

Alors qu'ils sont dans cet état, leur âme est blessée à cause du problème. Les secousses et les coups de poing font « chanceler » les enfants de Dieu. Dans leur extrémité, hébétés et meurtris, ils peuvent se demander s'ils sont capables de rester à bord du navire du Christ. La force des tempêtes révélant la véritable faiblesse des marins, ceux-ci ont souvent l'impression d'être emportés par-dessus bord. Ils ont été amenés à "l'extrémité de leur raison".

Le chrétien ne peut jamais calmer la tempête par sa propre sagesse. Bien que la férocité immédiate de la tempête puisse diminuer, elle n'est généralement que temporaire. Il n'y aura jamais de calme durable et le vent ne se calmera jamais totalement pour devenir une brise de mer. Les eaux ne seront jamais vraiment apaisées car

elles resteront profondément troublées sous la surface, d'autant plus facilement agitées que le vent se lèvera à nouveau.

Si ceux qui sont dans la barque du Christ persistent à faire confiance à leur propre force et à leur propre sagesse, un jour il se lèvera une tempête qui les emportera par-dessus bord dans la mer. Épuisés et confus, ceux-là et leur sagesse risquent d'être engloutis.

ACCROÎTRE LA FOI

Les Écritures nous assurent que lorsque nous descendons vers les grandes eaux, le Seigneur est toujours présent avec nous. Il est prêt à nous aider à éviter le désastre, et il est toujours désireux de nous aider à maintenir un cap sûr et véritable vers notre destination. *« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte, même si la terre est bouleversée, et même si les montagnes chancellent au milieu de la mer quand ses eaux mugissent et sont troublées, et qu'elles se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes »* (Psaume 46:2-4).

Le psalmiste déclare que les marins spirituels qui veulent éviter d'être engloutis par la mer doivent *« crier au Seigneur dans leur détresse, et il les tire de leurs angoisses »* (Psaume 107:28). C'est ce que firent les disciples du Seigneur

lorsqu'ils étaient sur la mer de Galilée. Ils ont fait ce qu'il fallait, mais pour la mauvaise raison. Ils ont crié vers le Seigneur dans leur détresse, mais leur cri est né de la terreur et du doute quant à sa capacité et à sa volonté de les sauver de leur pétrin. Le psalmiste souligne que tous les marins spirituels à la foi solide crieront vers le Seigneur au beau milieu de leur détresse, non pas par doute et terreur, mais avec action de grâce et louange pour la certitude qu'il les préservera en fait. Cette foi et cette confiance dans le Seigneur ont été démontrées par ces hommes et ces femmes fidèles de l'époque de l'Ancien Testament (Psaume 11:1-7 ; Daniel 6:10).

Le psalmiste ne dit pas que le Seigneur ne permettra pas d'autres détresses, ou que tous les problèmes disparaissent et que la route du marin deviendra toujours une navigation douce. Les détresses notées sont souvent le moyen par lequel le disciple du Christ devient plus pleinement formé et développe davantage le fruit de l'Esprit. (Galates 5:22,23).

Quand ceux qui sont en Christ crient au Seigneur dans leur détresse, ils n'imploront pas le Seigneur de faire disparaître l'expérience uniquement pour leur bénéfice personnel. Ils ne cherchent pas à être guidés dans les tempêtes pour atteindre une vie de facilité. Ils crient pour que ces épreuves les rendent plus semblables à

leur Maître béni, et plus raffinés que l'or éprouvé par le feu (I Pierre 1:7). Ils deviennent plus mûrs dans la foi, et plus près de le louer pour les soins providentiels qu'ils lui ont promis.

EN TOUTE CONFIANCE

Lorsque ceux qui descendent vers les grandes eaux cessent d'essayer de se préserver par leur propre esprit et leur propre sagesse, et lorsqu'ils crient au Seigneur avec la pleine confiance qu'il entendra et répondra, la vraie paix vient à eux. *«Il apaise la tempête, afin que ses flots soient calmes»*, poursuit le psalmiste. Un silence s'installe sur l'enfant de Dieu, non pas parce que la tempête elle-même est immédiatement dissipée, mais parce que la peur de la tempête est dissipée (Ésaïe 26:3,4).

Ils ont compris que les tempêtes qu'ils sont autorisés à affronter sont la meilleure indication qu'ils naviguent dans la bonne direction. Ils parviennent à la conclusion inéluctable qu'un parcours sans tempêtes serait une indication certaine que l'on ne navigue pas dans la bonne direction. Leur perception de la tempête a complètement changé. Il n'y a plus la peur d'être englouti par les vagues.

Ils en sont venus à comprendre que chaque expérience est entre les mains de notre Dieu

d'amour, et que le progrès se mesure à la foi en lui (Proverbes 3:5,6).

Ils ont décidé de rester dans le navire afin d'être emportés à travers la tempête. *«Alors ils se réjouissent parce qu'ils se taisent ; et il les amène au port qu'ils désirent»* (Psaume 107:30). Reconnaissants d'avoir été délivrés de ces expériences orageuses, ils sont convaincus que le Père céleste est capable de les guider et de les protéger dans toutes les conditions lorsqu'ils sont sur les grandes eaux, et qu'il les guidera vers le refuge qu'ils désirent.

Le « havre désiré » est la destination recherchée par tout chrétien qui marche en « nouveauté de vie » avec le Seigneur. Paul explique : *« Nous sommes ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchons en nouveauté de vie. »* (Romains 6:4)

C'est la raison pour laquelle nous avons entrepris le voyage, afin que nous puissions atteindre notre destination avec une foi et un caractère mûrs. Pour faire ce voyage, nous devons descendre jusqu'à la mer. Le succès du voyage n'est pas déterminé par les conditions, mais par notre foi et notre capacité à chasser la peur. Cette vérité significative a été transmise par notre Seigneur à ses disciples ce jour-là en Galilée.

AUTRES PETITS NAVIRES

Marc rapporte un autre petit détail en rapport avec le grand événement qui a eu lieu sur la mer de Galilée. Il écrit : « *Le même jour, quand le soir fut venu, il leur dit : Passons de l'autre côté. Et quand ils eurent renvoyé la foule, ils le prirent alors qu'il était dans la barque. Et il y avait aussi avec lui d'autres petits navires* » (Marc 4:35,36).

Les autres petits navires, et ceux qui voyageaient, peuvent représenter ceux qui sont parfois témoins des expériences orageuses des consacrés. Alors que les consacrés sont ballottés sur leurs mers orageuses personnelles ou collectives, d'autres sont souvent touchés par ces tempêtes. Lorsque Dieu transforme la tempête en un temps calme pour son enfant consacré, cela a sans aucun doute un effet puissant sur les spectateurs qui ont pu être témoins de ce qui s'était passé.

L'apôtre Paul a introduit cette pensée dans sa deuxième épître à l'église de Corinthe. Il avertit ses frères en Christ de ne pas chercher un répit dans leurs détresses simplement pour leur confort personnel, mais pour l'effet bénéfique que cela aura sur ceux qui témoignent de la tendre miséricorde de Dieu exercée en faveur de ses enfants qui crient vers lui en pleine foi, croyant qu'il entendra certainement.

Paul écrit : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ; qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que nous puissions consoler ceux qui sont dans la détresse, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés par Dieu. Car, comme les souffrances du Christ abondent en nous, notre consolation abonde aussi par le Christ. Et si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et votre salut, qui sont efficaces en supportant les mêmes souffrances que nous souffrons aussi, ou si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation et votre salut. Et notre espérance en vous est ferme, sachant que, de même que vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation* » (2 Corinthiens 1:3-7)

Les cris des vrais chrétiens sont plus souvent des cris d'action de grâces et de louange à Dieu, qu'ils soient en paix ou au milieu des angoisses. Ils ont appris que c'est par là, que c'est par ces moyens qu'ils seront amenés en temps voulu au havre désiré. Les marins spirituels en Jésus-Christ peuvent crier dans leur détresse pour obtenir un soulagement personnel, mais ils ont confiance en l'effet sanctifiant de la providence de Dieu sur eux, et en ce que leur réponse sera un exemple et un réconfort pour ceux qui se trouvent dans les autres navires à proximité.

Quelle bénédiction que de réaliser la nature de la main protectrice de Dieu sur nous, qui peut souvent se manifester aux autres. L'apôtre attire notre attention sur ce point en disant *"rappelez-vous les jours d'autrefois, où, après avoir été illuminés, vous avez enduré un grand combat d'afflictions ; En partie, alors que vous étiez devenus un objet de regard à la fois par les reproches et les afflictions ; et en partie, tandis que vous deveniez les compagnons de ceux qui étaient ainsi utilisés."*(Hébreux 10:32,33).

L'apôtre Jean nous dit : *« La crainte n'est pas dans l'amour ; mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour" .* (1 Jean 4:18).

Chassons la peur en demeurant dans la barque du Christ, en nous rappelant ces paroles de Paul : *« Que ta conduite soit exempte de convoitise ; contentez-vous de ce que vous avez, car il a dit lui-même : Je ne vous quitterai point, je ne vous abandonnerai point. C'est pourquoi nous pouvons dire avec audace : Le Seigneur est mon secours ; Je n'aurai pas peur. Que peut faire l'homme pour moi ? "*(Hébreux 13:5,6). 

La Proclamation de Cyrus

Verset clé : « *Qui d'entre vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtitse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël !* » Esdras 1.4

Textes choisis : Esdras 1 : 1-11 ; 2 : 64-70

Les soixante-dix ans de captivité d'Israël commencèrent sous le règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone et se prolongèrent après la chute de Babylone, sous la domination de l'empire médo-perse. (Jérémie 25 : 9 -11 ; 2 Chroniques 36 : 22, 23). Nous lisons en Esdras 1:1-6 qu'après les soixante-dix ans, « *le Seigneur agit sur l'esprit de Cyrus, roi de Perse* », pour qu'il fasse une proclamation accordant la liberté aux juifs en captivité.

Comment le Seigneur agit-il sur l'esprit de Cyrus pour qu'il fasse cette déclaration ? Nous pensons trouver la réponse à cette question en Daniel, le prophète ; en effet, il fut en contact étroit avec le roi Cyrus, pendant une courte période, et il est probable que Dieu l'ait utilisé pour guider le roi dans ce qu'il devait faire. Daniel était un jeune homme au commencement des

soixante-dix ans de captivité et il fut enrôlé au service du roi babylonien Nebucadnetsar. Le roi Belschatsar succéda à Nabuchodonosor, qui fut à son tour suivi par "Darius le Mède", qui pensa placer Daniel *"à la tête de tout le royaume"* (Daniel 5 : 30, 31 ; 6 : 1-3). « *Daniel prospéra sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus le Perse* », le successeur de Darius (Daniel 6 : 25-28).

Au cours de la première année du règne de Cyrus, celui-ci proclama la liberté des captifs hébreux, leur permettant de retourner à Jérusalem et, comme l'indique notre verset clé, de *« bâtir la maison du Seigneur, le Dieu d'Israël »*. Daniel devait être un homme âgé au cours de la première année du règne de Cyrus (Cf Daniel 1 : 21). À la fin des soixante-dix ans de captivité d'Israël, Daniel rendit fidèlement témoignage au nouveau roi Cyrus du rôle qu'il devait jouer dans ce que Dieu avait conçu pour que se réalise le retour d'Israël dans son pays selon le dessein divin.

Daniel étudia la parole de Jéhovah, y compris la prophétie de Jérémie concernant les soixante-dix ans de captivité d'Israël (Jérémie 25 : 11, 12 ; 29 : 10 ; Daniel 9 : 2). Il devait également connaître la prophétie d'Ésaïe, dont il est fait mention près de 150 ans plus tôt, concernant l'utilisation par Dieu de Cyrus comme son « oint », c'est-à-dire celui qui devait être divinement

désigné pour proclamer la liberté aux Hébreux. Daniel devait également savoir qu'en tant qu'oint du Seigneur, Cyrus serait son «berger», symboliquement parlant, quelqu'un qui «Accomplirait tout » ce que le Seigneur déciderait. Daniel savait que cela inclurait toutes les dispositions à prendre pour le soin et la protection des Hébreux en relation avec leur retour à Jérusalem et avec la reconstruction du Temple (Esaïe 44 : 28 ; 45 : 1-4).

Daniel attira peut-être aussi l'attention de Cyrus concernant les informations révélées par le songe de Nabuchodonosor, dans lequel quatre puissances mondiales successives furent représentées par de l'or, de l'argent, de l'airain et du fer dans une grande statue d'apparence humaine (Daniel 2 : 31-38). Dans ce rêve, la « *tête ..d'or pur* » représentait l'empire babylonien. À cet empire succédèrent « *la poitrine et... ses bras ... d'argent* », représentant l'empire médo-perse, sur lequel régna Cyrus. Daniel expliqua probablement que l'autorité de Cyrus pour gouverner avait été donnée par "*le Dieu des cieux*", qui, manifestement, stimula l'esprit du roi pour qu'il agisse comme il le fit. Nous devrions être très reconnaissants envers la souveraine providence de Dieu à l'égard de son peuple élu, Israël, et à l'égard de personnes telles que Cyrus, dont le caractère était approprié pour que Jéhovah l'utilise d'une manière particulière. 📖

La reconstruction du Temple d'Israël

Verset clé : « *Et les anciens des Juifs bâtirent avec succès, selon les prophéties d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo ; ils bâtirent et achevèrent, d'après l'ordre du Dieu d'Israël, et d'après l'ordre de Cyrus, de Darius, et d'Artaxerxès, rois de Perse..* » Esdras 6 : 14

Texte choisi : Esdras 6 : 1-15

Peu de temps après la mort de Cyrus, roi perse, des adversaires des Juifs envoyèrent une lettre au roi Artaxerxès, accusant faussement les Israélites de reconstruire la ville. En réalité, à cette époque, les Israélites reconstruisaient le Temple (Esdras 4 : 7-16). Cependant, les ennemis du peuple de Dieu utilisèrent la ruse et firent croire au roi que c'était la ville et ses murailles qui étaient en train d'être construites. Le roi répondit en ordonnant de faire cesser les travaux de reconstruction (versets 17-24).

Des années passèrent pendant que la reconstruction du Temple ne fut pas poursuivie. Dieu suscita alors deux prophètes, Aggée et Zacharie (Esdras 5 : 1 et 6 : 14). Par leur intermédiaire, nous lisons en Aggée 1 : 14 : *"L'Eternel réveilla l'esprit de Zorobabel, ... gouverneur de Juda, et l'esprit de Josué, ... souverain sacrificateur et l'esprit de tout le reste*

du peuple. Ils vinrent, et ils se mirent à l'oeuvre dans la maison de l'Éternel des armées, leur Dieu».

Les ennemis d'Israël tentèrent à nouveau d'entraver les travaux en demandant par quelle autorité ils reprenaient la reconstruction du Temple. Les chefs juifs répondirent que c'était par l'autorité de leur Dieu et qu'un décret avait été promulgué par le roi Cyrus (Esdras 5 : 3-16).

Une lettre fut envoyée à Darius, alors roi de Perse [un roi postérieur à "Darius le Mède" mentionné en Daniel 5 : 31] ; elle demandait qu'une recherche soit effectuée pour découvrir si un tel ordre avait été donné. On consulta les archives et retrouva le décret de Cyrus. Darius fit alors une proclamation : « *Laissez continuer les travaux de cette maison de Dieu ; que le gouverneur des Juifs et les anciens des Juifs la rebâtissent sur l'emplacement qu'elle occupait* » (Esdras 6:1-7).

Dans les versets suivants (8 à 10), le roi Darius ordonna également que « *Les choses nécessaires pour les holocaustes du Dieu des cieux, jeunes taureaux, béliers et agneaux, froment, sel, vin et huile* » soient fournis « *sur leur demande, aux sacrificateurs de Jérusalem, jour par jour et sans manquer, afin qu'ils offrent des*

sacrifices de bonne odeur au Dieu des cieux et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils ».

Grâce à ce décret favorable de Darius et aux paroles encourageantes des prophètes de Dieu, Aggée et Zacharie, la reconstruction du Temple fut achevée la sixième année du règne de Darius (cf. versets 14 et 15).

Lorsque le Temple fut enfin achevé, il y eut beaucoup de réjouissances et il fut inauguré avec beaucoup de cérémonies. Aggée, l'un des prophètes utilisés par Dieu pour stimuler l'esprit du peuple afin qu'il reprenne et achève la reconstruction du Temple, prophétisa également au sujet d'une « dernière maison » encore plus grande. Dans les versets 6 et 7 nous lisons : « *Les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Éternel des armées* ».

Paul cite les versets précédents et les applique à l'époque actuelle de grand "ébranlement", qui prépare le monde pour le royaume du Messie (Hébreux 12 : 26-28). La "maison" dont Aggée dit que le Seigneur la remplirait de sa gloire est le temple symbolique de Dieu, c'est-à-dire Christ et son Église dans la gloire - il s'agit de la phase spirituelle du royaume. 📖

La dédicace de la Maison de l'Éternel

Verset clé : « *Les enfants d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites, et le reste des fils de la captivité, firent avec joie la dédicace de cette maison de Dieu.* » Esdras 6 : 16

Texte choisi : Esdras 6 : 16-22

Près de vingt ans s'étaient écoulés depuis la proclamation par Cyrus, roi de Perse, en faveur du retour des Juifs dans leur patrie et de la reconstruction de leur Temple, qui avait été détruit par l'armée babylonienne. Entre temps, le travail de reconstruction avait été fait ; le Temple était achevé. Sans l'aide de Dieu, qui pourvut que Josué, prêtre, et Zorobabel, chef de la tribu de Juda, les dirige, ainsi que les prophètes Aggée et Zacharie les encouragent, le travail n'aurait probablement pas été achevé (Esdras 6:14).

De la même manière, dans tout service qu'il nous est donné de pouvoir entreprendre pour le Seigneur, nous ne pouvons pas nous suffir de nous-même pour effectuer la tâche. Nous devons, comme Israël, nous tourner vers nos chefs spirituels, Jésus et ses apôtres, pour obtenir l'encouragement et la force d'accomplir le travail que le Père céleste veut que nous fassions : selon ce qui est écrit en 2 Corinthiens 3:5, nous ne sommes pas, « *par nous-mêmes capables de*

concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu ».

Dans nos expériences quotidiennes, nous devons de même compter sur l'aide de Dieu par la prière et la supplication. *"Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins »* (Hébreux 4:16). Paul s'en est rendu compte dans sa propre vie. En parlant de la faiblesse de sa vue, il mentionne en 2 Corinthiens 12 : 7-9 la réponse que lui fit Seigneur : *« Ma grâce te suffit, car ma force s'accomplit dans la faiblesse ».*

Notre verset clé indique que tous les Juifs revenus de captivité participèrent à la dédicace du Temple reconstruit. Ce fut pour eux l'occasion de manifester une grande joie, de rendre grâce et de réfléchir sur ce qu'ils avaient pu accomplir grâce à l'aide du Seigneur. Selon la providence divine l'achèvement et la dédicace du Temple coïncidèrent avec le premier mois de l'année religieuse des Juifs. Ainsi il est écrit : *« Les fils de la captivité célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du premier mois... Ils célébrèrent avec joie pendant sept jours la fête des pains sans levain, car l'Éternel les avait réjouis en disposant le roi d'Assyrie [de Perse], à les soutenir dans l'oeuvre*

de la maison de Dieu, du Dieu d'Israël » (Esdras 6:19,22).

Les enfants d'Israël « *firent avec joie la dédicace* » du Temple. Au cours de la cérémonie, ils offrirent « *comme victimes expiatoires pour tout Israël, douze boucs, d'après le nombre des tribus d'Israël* », ce qui indique que les douze tribus étaient toutes représentées parmi les captifs rentrés au pays (cf versets 16 et 17).

Le peuple de Dieu d'aujourd'hui, c'est à dire les disciples du Christ, doivent également se réjouir de consacrer leur vie au Père céleste. L'Église est décrite en 1 Corinthiens 3 : 16 comme étant l'endroit où demeure Dieu, c'est son temple : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ?* » Etant donc dans cette condition symbolique de « *temple* », nous devrions continuellement célébrer dans la joie avec le Seigneur, en nous impliquant pour sa vérité, en suivant son exemple, ses paroles et son caractère. La fête que célébra Israël dura sept jours - sept jours signifiant la plénitude ou la perfection. Notre fête avec le Seigneur a lieu quotidiennement, elle dure pendant notre vie entière, ce qui correspond à ce festin de sept jours entiers, avec les pains « *sans levain de la pureté et de la vérité* », comme mentionné en I Corinthiens 5 : 8. 📖

Rappelle-toi l'Éternel ton Dieu

Verset clé : « *Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui.* » Deutéronome 8 : 11

Texte choisi : Deutéronome 8 : 1 - 11

Le Deutéronome est l'un des livres les plus importants de la Bible. David et d'autres prophètes de l'Ancien Testament y ont puisé une grande partie de leur inspiration, et notre Seigneur Jésus et les apôtres se sont référés à ce qui y est écrit.

Le livre du Deutéronome rassemble plusieurs convocations publiques de Moïse, ce grand prophète de Dieu qui dirigea Israël et fut le médiateur de l'alliance de la Loi. Il est possible que la rédaction de ce livre ait été faite progressivement par Moïse. Cependant, la transmission au peuple d'Israël semble avoir été reportée à juste un peu de temps avant sa mort, alors que les Israélites étaient sur le point de passer le Jourdain sous la direction de Josué pour prendre possession de la terre promise. L'un des objectifs de ce livre fut de faire comprendre aux Israélites les leçons importantes de leur passé et de les inciter à manifester de la révérence envers Dieu.

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu conclut une alliance avec les enfants d'Israël, conformément à la promesse faite à Abraham, leur père. Quatre cent trente ans après les promesses faites à Abraham, Jéhovah appela Israël à sortir de l'esclavage en Égypte et en fit une nation dans le désert (Exode 12 : 40, 41). Dieu leur avait proposé s'ils gardaient ses lois et ses statuts, de faire d'eux un grand peuple, au-dessus de toutes les autres nations de la terre (Exode 12:40,41). Ils conclurent cette alliance avec le Seigneur et déclarèrent qu'ils accepteraient ce qu'il avait divinement prévu, à savoir qu'en temps voulu, il leur serait donné l'occasion de transmettre les bénédictions de Dieu à toute l'humanité (Exode 19 : 3-8).

Alors que le peuple d'Israël se préparait à traverser le Jourdain et à entrer dans le pays que Dieu lui avait promis, Moïse lui expliqua qu'il ne suffisait pas qu'il ait accepté les conditions de l'alliance de la loi et qu'il soit devenu le peuple choisi par le Seigneur. Il dit qu'il doit se souvenir que Dieu l'a « éprouvé » (Deutéronome 8:2). Moïse rappela au peuple toute la bonté du Seigneur à son égard et lui répéta les commandements et les statuts de la Loi par lesquels il devait être gouverné. Des versets 3 à 20 il l'avertit aussi solennellement des conséquences qui résulteraient au cas où il oublierait Dieu et romprait l'alliance.

Dieu éprouve maintenant l'Église, l'Israël spirituel de la même manière, comme mentionné en I Corinthiens 3 : 13. Il met à l'épreuve tous ceux qui ont fait alliance avec lui pour savoir s'ils sont entièrement dévoués à l'accomplissement de sa volonté. C'est pourquoi nous nous demandons : "Notre vie est-elle consacrée d'abord à nous-mêmes, ou d'abord à Dieu ? Nos objectifs sont-ils principalement d'avoir du succès dans la vie présente, ou au contraire d'honorer Dieu et de faire sa volonté ? De ces différentes manières le Père céleste nous met à l'épreuve pour déterminer qui sera jugé digne de régner avec le Christ dans son royaume à venir (Hébreux 12 : 6-11 ; Apocalypse 3 : 21 ; 20 : 6).

Les relations de Dieu avec nous dépassent celles qu'il eut avec l'Israël charnel. Notre responsabilité est beaucoup plus grande. La phase céleste du royaume sera accessible uniquement à ceux qui, par leur cœur et leur caractère, deviendront semblables au Maître. Ils doivent aimer Dieu de tout leur cœur et de toute leur capacité actuelle en pensée, en parole et en action. À l'image de ce que fit Jésus, ils doivent être capables de dire au Père céleste, : « *Père, ... que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne* » (Luc 22:42). 📖

Quelles ne doivent pas être la sainteté de notre conduite et notre piété !

« Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété ! »

2 Pierre 3:11

L'institution future du royaume du Christ a été l'une des principales sources d'inspiration de l'Église primitive. Bien que l'apôtre Pierre n'ait pas espéré que ces événements bénis du plan de Dieu se produiraient avant sa mort, il espérait néanmoins qu'ils étaient proches. L'établissement du royaume du Christ — les « nouveaux cieux et nouvelle terre » — signifiait nécessairement que les cieux et la terre sur lesquels Satan est le maître devaient être dissouts (2 Pierre 3:13).

Pierre a souligné cette vérité essentielle pour faire comprendre au peuple du Seigneur l'inutilité de tous les espoirs, ambitions et joies qui ont leurs fondements et leurs associations dans les choses de ce monde présent. Le fait que ces choses devaient être dissoutes et que les disciples du Christ s'attendaient à avoir part aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, aurait dû les inciter à faire tous les efforts possibles pour « *affermir leur*

vocation et leur élection » (2 Pierre 1:10). « *Quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété !* » se demande Pierre dans notre texte d'ouverture. Si cette question était une considération sérieuse à son époque, combien plus importante est-elle aujourd'hui, alors que nous nous trouvons à la veille de l'établissement du Royaume de Dieu, bien qu'au milieu des troubles qui mettront fin à l'ordre mondial actuel.

Important pour nos jours

Nous croyons que bientôt, la domination de Satan sur le monde actuel prendra fin et que l'humanité se trouvera face à face avec les conditions bénies du royaume de Dieu établi sur toute la terre (Matthieu 6:10). Dans un temps relativement court également, la véritable Église doit terminer sa course terrestre. Il est donc très important que nous « *rachetions le temps* » comme il se doit, en accomplissant avec zèle dans notre cœur et dans notre vie la volonté divine (Éphésiens 5:16 ; Colossiens 4:5).

Ce n'est pas une simple idée fantaisiste, une illusion agréable de l'esprit, que nous vivons au Jour du Seigneur, alors que le vieil ordre mondial est en train de disparaître (2 Pierre 3:10). En fait, plus nous étudions les prophéties de la Bible concernant cette époque, plus nous nous rendons compte de l'importance des jours dans lesquels nous vivons. Nous sommes vraiment

émervillés lorsque nous réalisons que les saints ont le privilège béni de voir se réaliser de nombreux accomplissements de prophéties, attendus depuis longtemps par les fidèles au cours des siècles.

Consolez vous les uns les autres

En cherchant une réponse à la question de Pierre : « *Quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété !* » nous nous souvenons de l'application pratique que Paul fait de notre compréhension de la Parole de Dieu : « *C'est pourquoi, consolez-vous les uns les autres par ces paroles.* » (1 Thessaloniens 4:18). « Ces paroles » que l'apôtre suggère d'utiliser pour reconforter le peuple du Seigneur sont celles des versets précédents (vss. 13-17). Elles parlent de la résurrection à venir de tous ceux qui dorment dans la mort. Elles parlent aussi de la « venue » [grec : parousia, ou présence] de notre Seigneur Jésus, de sa descente du ciel avec un cri, avec la voix de l'archange et avec la trompette de Dieu ; elles parlent aussi du fait que les morts en Christ ressuscitent en premier, et que ceux qui sont vivants et qui restent doivent être exaltés avec lui dans « l'air », la phase spirituelle du royaume.

Pour ceux qui ne connaissent pas la Parole de Dieu, le concept de l'Âge des Ténèbres selon lequel le Christ descendrait visiblement du ciel

avec un cri et une trompette littérale ne serait sûrement pas très réconfortant.

Cependant, pour ceux qui comprennent la véritable signification de ces expressions symboliques et les vérités glorieuses qu'elles exposent pour l'illumination et l'encouragement des saints en ce temps-ci, elles sont en effet réconfortantes. En fait, les vérités relatives à la fin de l'âge présent sont d'une importance vitale pour le peuple de Dieu, car elles signalent que nous vivons très près du temps où toute l'humanité, à la fois les vivants et ceux qui sont dans la tombe, seront amenés dans la phase terrestre du royaume.

C'est à ce moment-là que s'accompliront les paroles de Jean l'Apocalypse : « *Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu* » (Apocalypse 21:3,4).

Notre vie de sainte conversation et de piété devrait donc être remplie de pensées, de paroles et d'activités en harmonie avec la perspective glorieuse de ces événements qui apporteront une période de joie et de bénédictions à toutes les

familles de la terre. Nous devons nous reconforter les uns les autres avec ces pensées, et non pas simplement les apprendre pour les garder ensuite pour nous. Nous ne devons pas avoir honte de notre connaissance du déroulement du dessein éternel de Dieu concernant l'humanité, ni le considérer comme sans importance et donc le reléguer à une place obscure dans notre croyance et notre ministère.

De même que les vérités glorieuses relatives à l'établissement du royaume messianique ont constitué l'inspiration de l'Église primitive, elles devraient encore plus être la base de notre joie actuelle. C'est particulièrement vrai quand nous voyons tout autour de nous de nombreuses preuves que les « éléments » [grec : organisation ordonnée] de ce monde – les systèmes civil, religieux, social et financier – continuent, symboliquement parlant, à « fondre » et que bientôt « *de nouveaux cieux et une nouvelle terre* » seront établis (2 Pierre 3:12, 13).

L'amour : une épreuve critique

En nous examinant avec la pensée qu'aucune promesse du Seigneur ni aucune de ses exigences ne doivent être négligées au vu de l'importance des temps dans lesquels nous vivons, nous nous souvenons de la leçon de l'apôtre dans 1 Corinthiens 13 sur l'importance de l'amour. Paul nous rappelle que même si nous avons la foi

suffisante pour déplacer des montagnes, mais que nous n'avons pas l'amour, cela ne nous sert à rien (vs. 2). Il ne nous servirait à rien, par la foi, d'être conscients des accomplissements prophétiques de notre époque et de l'imminence du royaume du Christ, s'ils ne nous inspiraient pas cet amour ardent pour Dieu et son peuple qui nous amènera à consacrer tout notre être au service divin, en donnant notre vie pour le Seigneur, la Vérité et nos frères.

L'apôtre Jean nous rappelle la preuve essentielle de l'amour : « *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères... Et nous devons donner notre vie pour les frères* » (1 Jean 3:14-16). À la lumière de ce témoignage inspiré, nous pouvons voir que l'amour ne doit pas être considéré comme une simple bonté superficielle. Nous ne devons pas supposer que le véritable amour de Dieu est réellement dans notre cœur simplement parce que nous n'avons aucune animosité envers les autres et que nous ne leur ferions donc pas sciemment de mal. L'amour qui est le véritable motif de « *la sainte conduite et de la piété* » est un principe qui nous poussera à donner notre vie en sacrifice au service des autres. La pratique de la justice nous empêchera de nuire à nos frères et à nos semblables, mais l'amour nous poussera à servir et à faire du bien à tous (Galates 6:10).

Notre amour pour les frères devrait s'étendre à tous. Bien que l'apôtre Paul dise : « *Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui* », notre connaissance n'est pas aussi complète et exhaustive que la sienne (2 Timothée 2:19). Notre connaissance des frères est limitée. Par conséquent, notre service pour eux ne doit pas se limiter à ces quelques personnes avec lesquelles nous pouvons être immédiatement associés, mais doit tendre la main pour faire connaître à tous ceux qui peuvent avoir une oreille attentive le message glorieux de l'Évangile, qui nous a tant réconfortés et encouragés.

(à suivre)

